

Fiche 3 : la base aérienne d'Avord pendant l'entre-deux-guerres (1919-1939)

En 1919, le centre de formation au pilotage d'Avord est dissout. Pendant les années 1920, le Camp d'aviation d'Avord devient la Base aérienne 127. En 1927, l'école d'observation et l'école de pilotage fusionnent pour former l'Ecole Pratique d'Aviation (**document 17**) qui durera jusqu'en 1935, date de la création de l'Ecole de l'Air. Devant l'objectif du photographe, les pilotes de bombardiers ou de chasse endossent une tenue qui leur permet de se distinguer du personnel au sol (bottes de cuir, combinaison d'aviateur ...) et prennent souvent une pose avantageuse. Ils affirment ainsi leur qualité de soldat appartenant à une élite (**document 21**). Sur la base, les pilotes de bombardiers sont souvent instruits sur des biplans bimoteurs Farman F 50 tandis que les pilotes de chasse disposent de Potez XV et de Breguet XIV et XV (**document 20**).

Pendant l'entre-deux-guerres, les installations du camp d'Avord se sont modernisées (**document 19**). Le champ d'aviation des origines est devenu un véritable aérodrome. Celui-ci comprend plusieurs hangars pour les avions (**document 20**), des bureaux, des ateliers de réparation, un dépôt de matériel et des garages pour les automobiles. Le « bessonneau », grand hangar démontable à armature de bois couverte d'une toile à voile, peut contenir quatre avions et les protéger des intempéries. Une partie des personnels de la base vit sur place : Avord comprend l'habitation du commandant de la base et de son second, des logements pour les officiers mariés et pour les cadres non-mariés, une cuisine et des réfectoires au sud-ouest ainsi qu'une chapelle. En effet, les pilotes sont souvent confrontés aux risques et aux accidents et ont tendance à se recommander à des saints.

Antoine de Saint Exupéry (1900-1944) est affecté à l'école de pilotage d'Avord en avril 1922 dans le cadre de sa formation à l'Ecole des Officiers de Réserve. Il la quitte le 10 octobre de la même année avec le grade de sous-lieutenant. Il vole quatre fois par semaine en tant que pilote et observateur et écrit plusieurs lettres à sa mère soulignant que l'instruction à Avord est éprouvante. Le 7 mai 1923, alors qu'il effectue un vol au-dessus de l'aérodrome du Bourget en compagnie du lieutenant Richoux, leur appareil s'écrase sur le sol. Antoine de Saint-Exupéry n'est blessé que légèrement contrairement à son compagnon (**document 18**). Quelques années plus tard, il rencontre Mermoz et Guillaumet et devient en 1928 le directeur de l'Aéropostale à Buenos-Aires. Il commence alors à écrire des livres qui feront de lui un écrivain célèbre (« *Vol de nuit* » « *Le petit prince* »). Après l'armistice de juin 1940, il part aux Etats-Unis pour se battre aux côtés des Alliés: c'est au cours d'une de ces missions qu'il est abattu le 31 juillet 1944 par un avion allemand au-dessus de la mer Méditerranée.

Le 2 juillet 1934, le ministre de l'Air Pierre Cot décide de moderniser l'aviation française en créant l'Armée de l'Air. L'Ecole pratique d'Aviation d'Avord est transférée à Salon de Provence et devient « l'Ecole de l'Armée de l'Air ». L'objectif est de créer une école performante et moderne, possédant de nombreuses pistes d'aviations, située non loin de la flotte française de la Méditerranée et disposant de bien meilleures conditions météorologiques qu'à Avord (**documents 23 et 24**). Face à la protestation unanime des élus du Cher, notamment par voie de presse, la 15e Escadre de bombardement est affectée à Avord en décembre 1935. Lors de l'entrée en guerre de la France avec l'Allemagne en septembre 1939, cette escadre part au front où elle subit de lourdes pertes.